

Montbrison 18.7.62

18 juillet  
1962

Savitri

Cher camarade

Je vous envoie la première partie  
d'une lettre adressée à moi par Olga  
von Barényi, qui m'est parvenue  
aujourd'hui seulement - car à cause  
des examens et concours de fin d'année  
je suis restée plus longtemps que  
d'habitude sans aller cueillir ma  
correspondance à Lyon.

Je ne connais pas l'adresse de  
M. Josephine - le seul de nos camarades  
tels que j'ai eu au moins un et avec qui  
j'en ai parlé un peu longuement. J'ai pen-  
sé que vous qui les connaissez tous pourriez  
me dire que moi savoir par l'un d'eux  
qui est ce Monsieur P. de Meyere,  
qui est de Brabant, Bruxelles.

91 rue de Brabant, Bruxelles.  
Je suis à Paris le 25 au soir et à  
Londres le 26. Je retournerai en Angleterre 9 jours  
et espère revenir par l'Allemagne et  
la Suisse. Quand y serez-vous, à peu près,  
ou plus quand partez-vous en vacances?  
Je ne pense pas y être avant la fin  
Août.

Suis très très - tout doucement - enthousiaste  
d'être "Karl wie Krüppstahl". Ça sera  
au Chapitre V. (Il dit avoir 9 chap.).  
Avez-vous eu des échos du meeting

2/ de nos camarades Anglais le 1-7-62  
à Trafalgar Sq. ? Tous les Yups de  
Londres s'y étaient portés pour empêcher  
les nôtres de s'exprimer. Malgré tout cela  
nous a fait de la publicité. C'est  
quand même encourageant en 1962 -  
17 ans après le désastre - d'entendre un  
Anglais, en plein cœur de Londres, crier  
à la foule des cervans "levés" : "A. Hitler  
avait raison. Ce n'était pas lui et les  
Allemands qu'il fallait combattre, mais  
l'ennemi du monde : la juiverie inter-  
nationale !"

Si je n'avais pas été immobilisée par  
mon travail j'y serais allée, à ce meeting  
orages, quitta à y ramasser quelques  
œufs pourris (l'ennemi en a lancé) et  
des boîtes de sardines vides.

Mais ce que j'aimerais vraiment - ce qui  
serait pour moi objet de délectation -  
serait de voir des lanks s'avancer contre  
de pareilles foules de Yups dans notre Eu-  
rope future à vous, avant le jour final  
(Être dans un des lanks serait encore  
mieux !).

Avec la Salutation des Meilleures.  
Bonne nuit à vous

Savitri Devi Mukherji

Cey, M<sup>rs</sup> Perrin  
1, quai de  
Cyon, Serbie

Olga von Barényi

München 27  
Dossartstraße 7  
Telefon 448913

Madame  
Savitri Devi,  
c/o M<sup>is</sup> Perrin,  
1 Quai de Serbie 6,  
Lyon, France.

Liebe Freundin,

heute habe ich eine grosse Bitte an Sie. Mein ehemaliger Verleger Herr Damerau vom Schild-Verlag behauptete vor Gericht, er hätte die französische Lizenz meines "Prager Totentanz" an den belgischen Verlag Librairie Pierre de Meyere, 91, rue de Brabant, Bruxelles, verkauft. Vorher bei einer anderen Gerichtsverhandlung gegen ihn behauptete er allerdings, der Verlag hiesse "Fröhliche Stunden". Da ich mir nicht gut vorstellen konnte, dass mein "Prager Totentanz" ausgerechnet fröhliche Stunden bereiten könnte, schrieb ich nach einer Beratung mit meinem Anwalt an diesen Verlag, unter der Adresse Librairie u.s.w. einen eingeschriebenen Brief und bat um Auskunft, erhielt aber überhaupt keine Antwort. Da sich Herr Damerau, nachdem die rote Mauer in Berlin gebaut wurde, ausdrücklich vor seinem und meinem Anwalt von dem antikommunistischen Inhalt meiner Bücher distanzierte und erklärte, seine politischen Tendenzen wären jetzt ganz andere - bekanntlich hat er sich schon mehrmals politisch umgedreht - habe ich den Verdacht, dass es sich bei dem belgischen Verlag um eine kommunistische Angelegenheit handeln könnte, wo mein Buch verschwinden soll. Darum bitte ich Sie, Sie wissen ja, wie wichtig dieses Buch für unseren gemeinsamen Kampf ist, einem Kameraden nach Brüssel zu schreiben; ob er sich erkundigen könnte, wer dieser Herr de Meyere eigentlich ist. Der Betreffende kann sich ohne weiteres auf mich berufen, er hat Vollmacht, für mich zu handeln. Unkosten, die er damit haben könnte, werde ich selbstverständlich sofort ersetzen. Die Sache eilt, da ich Herrn Damerau, wie üblich zweimal im Jahr, werde wegen Nichtbezahlung der Honorare verklagen müssen.

Was D. anbelangt, waren die Auskünfte des R. vollkommen richtig, man könnte natürlich noch Beweise bringen, aber die kosten Geld und das habe ich nicht. Es wäre eigentlich die Sache des Herrn S. in Madrid da etwas zu tun, er ist der Fachmann und hat auch die Mittel dazu.

D = Dupon  
R = Rüdell